Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale

N° 68 / Octobre 2026

Éditorial du président

L'Académie delphinale fut co-fondatrice de la Conférence nationale des académies (CNA) et elle était présente dès sa première réunion en 1989. Celle-ci avait lieu à Paris, sous l'égide de l'Institut de France, à l'initiative du médecin-général Edmond Reboul, alors président de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon, et du bâtonnier Albert Brunois, alors président de l'Académie des sciences morales et politiques. Les statuts furent validés en 1994. La CNA a pour but de regrouper et valoriser le patrimoine culturel des académies nationales de province en lien avec l'Institut de France et les cinq académies nationales parisiennes qui le composent. Les membres titulaires de l'Académie delphinale sont à titre personnel membres de la Conférence nationale des académies, et du reste notre Académie assure le règlement annuel d'une cotisation collective, de 6 € par membre.

Il y a quelques jours, les 8 et 9 octobre 2026, la CNA réunissait ses membres à Marseille sous la présidence de Philippe Dazet-Brun, président de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse. L'Académie delphinale était représentée par son président et sa secrétaire perpétuelle.

L'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille fêtait cette année ses trois cents ans et organisait le Colloque sur le thème de « *Marseille, ville-port de l'Antiquité à nos jours. Regards croisés* ». Ces deux journées très complètes et intéressantes, bien que limitées à ce seul thème, nous ont permis de comprendre en profondeur comment le port ouvert sur le monde, et la ville provençale ont vécu ensemble depuis plus de deux mille ans, en abordant toutes les facettes historiques, sociales, politiques, industrielles, commerciales et même sanitaires.

L'Assemblée générale de la CNA clôtura la séance académique. Furent envisagées l'invitation possible d'académies étrangères aux réunions, l'intérêt de l'Info-lettre de la CNA, qui comporte des nouvelles brèves, le développement d'un thème particulier pour chaque lettre, l'insertion d'informations résumées et adressées par les académies membres, et des annonces. Parmi les projets de la CNA, une nouvelle adresse de courriel, une refonte du site internet qui a belle allure et que nous vous invitons à découvrir, un concours général des

académies, et une rencontre nationale régulière des présidents et secrétaires perpétuels de nos académies nationales de province.

La prochaine rencontre biennale parisienne de la CNA aura lieu à Paris à l'automne prochain. Les prochaines biennales « provinciales » sont prévues à Lyon en 2028, sur le thème de « *L'eau* », à Montauban en 2030 et à La Rochelle en 2032. Ces rendez-vous prévus repoussent assez loin l'accueil en Dauphiné de la CNA que nous pourrions souhaiter organiser. Néanmoins n'oublions pas que notre compagnie a déjà reçu à Grenoble du 1er au 4 octobre 2008 la rencontre nationale sous la présidence d'André Laronde. Le thème du Colloque qu'il avait alors organisé était *« Politique et culture : les Dauphinois hors de leurs frontières* ». André Laronde est resté dans la mémoire collective de la CNA. Grenoblois, il était professeur à la Sorbonne, membre de l'Institut, et fut par deux fois président de l'Académie delphinale, en 1992-1994 et 2010-2011. Il décéda brusquement en cours de mandat. Nicole Vatin-Pérignon prit sa suite immédiatement et conserva jusqu'à son récent décès en 2025 la fonction de représentante de notre académie au sein de la CNA, rôle qu'assurent actuellement vos serviteurs.
En octobre 2023, notre confrère Claude Racinet présentait une communication sur la médecine défensive au colloque de la CNA.

L'opportunité de poursuivre une participation active à la CNA se présente en 2028 à Lyon comme nous en avons convenu avec Michel Lagarde, représentant l'Académie lyonnaise à la CNA, et organisateur du colloque de 2028. Le thème proposé de l'eau est présent en Dauphiné et notamment cette année sous l'égide du Département, de ses musées et des Archives départementales. Bien entendu, chères consœurs et chers confrères, s'il vous inspire nous accueillerons volontiers vos suggestions de participation et de communication afin de les soutenir auprès de nos amis lyonnais…

Alain FRANCO, président
Martine JULLIAN, secrétaire perpétuelle

Prochaines séances académiques

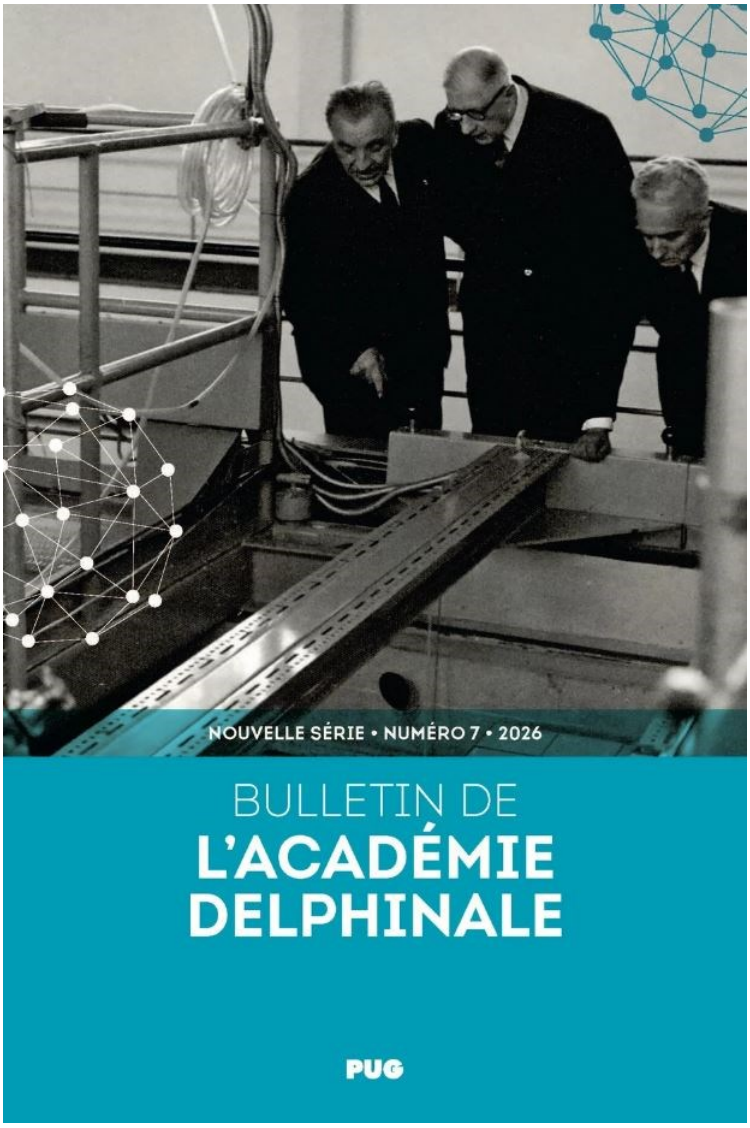
Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

Samedi 14 novembre 2026 (14 h 30) **Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères)**	• Communication : « *L'exhumation de Willi Münzenberg s'impose-t-elle ?* », par M. Michel Jolland • Communication : « *François de Fontjuliane, comte de Marsanne* », par M. Hubert de Vauplane • Communication : « *Histoire de l'Hôtel moderne et des trois dauphins* », par M. René-Charles Perrot
Jeudi 26 novembre 2026 (18 h) **Annexe UIAD, salle G 04 (6 bis boulevard Gambetta, Grenoble)**	• Les Jeudis de l'Académie : « *L'annonce du cancer* », avec les professeurs Mathieu Laramas (oncologue médical), Bertrand Trilling (chirurgien digestif) et Camille Verry (oncologue-radiothérapeute), animateur : professeur Michel Bolla
Samedi 12 décembre 2026 (14 h 30) **Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères)**	• Communication : « *Hydrogène, quand tu nous tiens…* », par M. Daniel Fruchard • Communication : « *Des aimants supraconducteurs à 50 Telsa : pour quoi faire et est-ce possible ?* », par M. Charles Simon • Remise du prix Louis Néel 2026

Jeudi 17 décembre 2026 (16 h) **Musée dauphinois 30 rue Maurice Gignoux (Grenoble)**	• Visite de l'exposition : « *De tout bois. Ébénistes Hache et création contemporaine* », avec Mme Chantal Spillemaecker et M. Olivier Cogne, commissaires de l'exposition (sur inscription préalable)

Parution du bulletin 2026

Le bulletin 2026 de l'Académie, rassemblant toutes les communications présentées en 2025, paraît ce jeudi 22 octobre aux Presses universitaires de Grenoble. Comportant 358 pages, il sera servi à tous nos membres à jour de cotisation. Il est également disponible dès maintenant en librairie.



Pour plus de détails : https://www.pug.fr/produit/2215/9782706157912/bulletin-de-l-academie-delphinale-n-7.

Chronique delphinale
Un « touriste » peu connu : Adolphe Thiers en Dauphiné

C'est sous ce titre un peu étrange que Victor Del Litto livra à ses confrères et consœurs de l'Académie le 26 mars 1955, ses réflexions sur le voyage que fit en Dauphiné le célèbre Adolphe Thiers. Le *Bulletin* du 26 mars 1955 garde l'article qu'il fit paraître dans ce numéro.

Chacun sait le rôle politique qu'Adolphe Thiers a joué dans notre histoire nationale. Celui qui prend en main les destinées de la France après la triste défaite de 1870, après le terrible soulèvement de la Commune et la répression qui s'ensuivit, a laissé dans notre histoire des souvenirs mitigés. On l'aime ou on le déteste selon nos opinions politiques. Homme de droite, autoritaire, il a conservé ses opinions libérales et le culte de Napoléon. C'est Victor Del Litto qui nous le dit p. 255 et suivantes du *Bulletin* de 1955. C'est en 1823 que le jeune Adolphe Thiers (il a alors 26 ans) décida de voyager. On s'interroge encore sur sa motivation. Songeait-il au journalisme ? Allait-il sonder les opinions politiques des électeurs du Sud ? On ne sait trop. De l'avis de l'éminent stendhalien, « le touriste » ne descend pas dans les Pyrénées pour le plaisir de décrire de superbes paysages ou des impressions pittoresques. Il fera quand même une place au paysage, mais il ne s'étend pas, et celui-ci tiendra une place bien mince dans son livre. Il ne s'est pas mis en route pour aller chercher des émotions esthétiques. Ce qui l'intéresse dans cette région qu'il ne connaît pas, c'est la politique. Il désirait se renseigner directement sur la situation en Espagne et sur la tournure qu'allaient prendre les relations entre la France et l'Espagne. C'était selon Victor Del Litto le véritable but de son voyage. Thiers le dit sans ambages. La situation intérieure aussi bien que la situation internationale ne lui semblent pas dignes d'être prises en considération.

> *« Si je voulais continuer ma narration, écrit-il au début du chapitre sur les Pyrénées, il ne me resterait plus que des montagnes et des mœurs pastorales à décrire. Mais je sais assez que les lecteurs, occupés aujourd'hui par des intérêts les plus graves, cherchent dans les Pyrénées autre chose que des rochers et des pâtres ».*

Voilà un homme bien réaliste ! Ce que cherche Adolphe Thiers, c'est montrer « avec exactitude et simplicité les mille faits que chacun est dans ce cas de rencontrer ». Alors les nombreux voyages qui nous sont offerts en auraient plus d'intérêt et seraient une instruction plus réelle. Exactitude, simplicité, moins de déclamations et plus de faits… On croirait entendre Stendhal. Notre voyageur ne cesse de manifester ses opinions politiques : c'est un libéral, élevé sous le culte de Napoléon. Il a constaté que parmi les soldats, on ne rencontre plus « ces vieux visages, ces mœurs si originales, ces plaisanteries si gaies au cours de leurs longs voyages et les souvenirs sur le « grand homme » qui a si bien occupé leur imagination. » Mais Napoléon est mort et on oublie les anciens grenadiers et le « grand homme » qui n'est plus l'objet que d'une admiration historique.

On trouve dans le livre de Thiers quelques descriptions du paysage qui ne constitue plus qu'un élément accessoire. En particulier perce son admiration pour la vue grandiose de la vallée du Grésivaudan. Il a quitté Chambéry, puis les Charmettes, et pénètre dans la belle vallée qui commence le Dauphiné. Devant lui, au lointain, le fond immense des Alpes, montagnes enneigées, coteaux fertiles, un vaste bassin dont les sinuosités s'élargissent en se rapprochant et qui laissent échapper le fleuve Isère « tout fougueux ». Quelques images s'imposent : grands côteaux boisés, roches ébréchées, puis les terres fertiles qui s'abaissent jusqu'à l'Isère, pâturages, terres à blé. Des femmes assises sur le seuil des portes et qui

cousent « les gants de Grenoble » à la quenouille. Puis quelques attelages de bœufs qui traînent d'énormes sapins descendus de Chartreuse.

Adolphe Thiers ne s'attarde pas à nous parler de Grenoble. Nous ne connaîtrons pas ses impressions sur la ville. Étrange laconisme. Deux lignes sont consacrées à la ville, et une formule : « Grenoble est une ville dont l'intérieur n'a rien d'attrayant que le bon sens de ses habitants ».

Il va se rattraper avec Meylan, six lignes lui sont consacrées. C'est un matin « sur les beaux côteaux de Meylan, avec un temps doux comme au printemps, un ciel lumineux. L'Isère s'y engage, revient plusieurs fois puis s'échappe par une ouverture des montagnes ». Mais ce n'est pas en promeneur que Thiers s'est rendu à Meylan. Sa curiosité était, dans cette charmante localité, la fameuse « école mutuelle » ou encore « lancastérienne » dont tout le monde parle. L'école mutuelle fondée en Angleterre fait beaucoup parler d'elle. Elle est fondée sur le principe pédagogique du monitorat ou encore « les élèves, des autres élèves » Sous la direction ferme d'un chef directeur, les enfants bien doués font la classe à d'autres qui le sont moins ou qui ont tout à apprendre.

« Le monitoring » rencontre le succès et les frères Froussard qui en ont été les initiateurs dans notre région ont installé après Vif (où les Champollion ont apporté leur aide) une école mutuelle à Montfleury qui a rencontré le succès. En plus de cet enseignement mutuel, on a développé l'enseignement de l'éducation physique, des classes promenades instructives et d'autres nouveautés. Thiers qui avait entendu parler de cette méthode a voulu venir sur place pour s'informer. Il a été séduit. Mais les autorités politiques ont jugé que l'éducation donnée à Montfleury n'était ni assez monarchique, ni assez religieuse. Elles ont demandé la fermeture de l'école », où l'on n'a pas trouvé assez de catéchismes. » !

Grand émoi où l'on a vu les partisans de l'école mutuelle affronter ses détracteurs. Les partisans de cet enseignement ont pu remettre 50 000 F aux frères Froussard qui sont allés en Suisse fonder d'autres écoles. Thiers applaudit à cette défense. Il écrira :

> *« Grenoble renferme une population forte et calme, mais indépendante parce qu'elle est montagnarde et industrieuse. Comme du temps de son Mounier, elle protègerait aujourd'hui les parlements contre les intendants de province et les garnisons ».*

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Bibliographie dauphinoise
Nouvelles parutions

Gilles Peissel et Richard Gonzalez, *La tour Perret de Grenoble. D'un siècle à l'autre*, Grenoble Glénat : coll. Beaux livres Patrimoine, 2026, 96 p., 19,95 €.

« Point de rendez-vous incontournable et silhouette emblématique de la ville, la tour Perret marque depuis plus d'un siècle le paysage de Grenoble.
À l'époque de sa construction entre 1924 et 1925, elle a été la première tour en béton armé au monde, avec plus de 90 mètres de hauteur. Édifiée pour l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme qui place Grenoble comme capitale des Alpes en 1925, c'est une tour d'orientation qui offre un panorama unique sur les montagnes environnantes.
Si le nom « Perret » ne vous est pas inconnu, c'est que son architecte, Auguste Perret, a construit de nombreux bâtiments à travers toute la France : la tour Perret d'Amiens, l'église Notre-Dame du Raincy, le palais d'Iéna (entre autres) et, surtout, il est l'architecte à l'œuvre de la reconstruction du centre-ville du Havre à la suite de sa destruction lors de la Seconde Guerre mondiale (classé au patrimoine mondial de l'Unesco).
Mais les défauts (que l'on connaissait mal à l'époque) de son matériau principal, le béton armé, et un manque d'entretien finissent par rattraper le destin de la tour. Elle doit fermer ses portes au public en 1966 pour des questions de sécurité mais est tout de même classée aux monuments historiques en 1998.
Cependant l'heure de sa renaissance est actée car, depuis le début du millénaire, de nombreuses personnes – scientifiques, politiques, architectes, spécialistes et passionnés – se mobilisent pour sa réouverture. Sa rénovation intéresse les milieux scientifiques et culturels du monde entier car elle constitue un chantier pilote dans la rénovation d'un bâtiment en béton à travers la planète.
Sa réouverture au public a été célébrée en juillet 2026, après plus de 50 ans de fermeture, et cet ouvrage accompagne sa redécouverte. Il s'attache à montrer tous les enjeux passés, actuels et futurs de ce monument emblématique, en 96 pages, organisées en chapitres thématiques avec une belle iconographie : du contexte de sa construction à sa réouverture imminente en passant par le chantier de sa restauration. »

Xavier Daumalin, Catherine Dubreuil-Bourachau, Monique Giffard-Generosi et Marc Sentis (dir.), *Marseille ville-port, de l'Antiquité à nos jours. Regards croisés*, Marseille, Les Éditions Gaussen, 2026, 480 p., 28 €.

Le colloque de la CNA qui s'est déroulé à Marseille du 8 au 10 octobre et dont rend compte notre président Alain Franco dans l'éditorial, avait pour sujet unique la ville et le port de Marseille. Comme le lieu du colloque, ce sujet a été choisi pour marquer le 300^{e} anniversaire de l'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille. Il pouvait paraître au premier abord bien restreint, voire très « local ». Mais c'est oublier que Marseille est d'abord une grande ville, la deuxième de France après Paris par le nombre d'habitants, et aussi un grand port depuis l'Antiquité, « l'un des plus beaux du bord des eaux », comme le décrivit Albert Londres en 1926.

À l'occasion de ce colloque, un volume d'études a été publié, rendant compte par les nombreuses communications qui sont retranscrites de la richesse du sujet. La multiplicité des points de vue, loin de constituer une histoire autocentrée, permet non seulement d'aborder de nombreux aspects de Marseille « dans tous ses états » économique, politique,

culturel, mais aussi de resituer la ville-port dans un contexte plus général, temporel autant que géographique ou culturel.

Les articles répondent à une triple approche : relationnelle (ville et port son indissolublement liés), pluridisciplinaire (les intervenants sont issus d'horizons différents) et temporelle (le temps considéré est le temps long, depuis l'Antiquité jusqu'à un horizon prospectif vers 2055). Partant de là, ils sont organisés en quatre grands chapitres :

- Figurations spatiales et dynamiques du pouvoir
- À travers les arts et l'imaginaire
- Cultures, sociabilités et enjeux sanitaires
- L'ouverture au monde

De la réalité à l'imaginaire, des temps les plus anciens jusqu'à un futur possible, de la politique économique à des représentations cinématographiques, picturales ou littéraires, de la ville centrée sur elle-même à son ouverture sur le monde extérieur, la ville-port de Marseille ne peut s'envisager sans traiter de ces grands problèmes qui la situent dans un monde global.

Ce fut un beau colloque. C'est un beau livre.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « De tous bois. Ébénistes Hache & création contemporaine »
Avec la collaboration exceptionnelle du Musée des arts-décoratifs de Paris.
« Établis à Grenoble au XVIII^{e} siècle, les ébénistes Hache ont meublé les plus belles demeures dauphinoises et acquis une renommée jusqu'à Paris. Cet héritage de savoir-faire et d'élégance, témoigne des modes de vie au siècle des Lumières.
Grâce à une donation majeure – la collection Stephan Jouanneau – et à une collaboration exceptionnelle avec le Musée des arts décoratifs de Paris, l'exposition propose un dialogue entre chefs-d'œuvre des Hache et créations de grands noms du design de la scène actuelle. Mettant à l'honneur la présence en Isère des métiers d'art liés au travail du bois, une résidence de création accompagne l'exposition. »
Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
04 57 58 89 01 / https://musees.isere.fr
Du samedi 25 avril 2026 au dimanche 25 avril 2027
Ouvert tous les jours sauf le mardi
Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h
Entrée gratuite

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « L'Isère. Récit d'une rivière »
« Alors que l'Isère est au cœur de l'histoire de notre territoire, cette rivière, curieusement, n'avait jamais fait l'objet d'une exposition. *L'Isère. Récit d'une rivière* comble cette absence en proposant de la découvrir depuis sa source en Savoie jusqu'à sa confluence dans la Drôme, et dans sa relation étroite aux hommes de la Préhistoire à nos jours. »
Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr
Du vendredi 20 novembre 2026 au dimanche 19 septembre 2027
Ouverte du mardi au dimanche de 10 h à 18 h,
Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la déportation en Isère

Exposition : « Drowning World. Gideon Mendel »
Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère : « Eau, quelle histoire ! »
« Gideon Mendel, photographe sud-africain de renommée internationale, s'est imposé comme une figure de la photographie documentaire contemporaine. Avec son projet *Drowning World*, il met en lumière les conséquences humaines et environnementales des inondations à travers le monde. Il révèle la vulnérabilité de chacun face à ces catastrophes naturelles, et rend aux victimes, souvent traitées par le biais des statistiques, dignité et humanité. »
« Drowning world est ma réponse personnelle à l'urgence climatique mondiale, une manière à la fois littérale et métaphorique d'y réagir ». Alors que chaque année apporte son lkot de phénomènes météorologiques de plus en plus extrêmes, nous sommes également témoins de formes de déni qui ne cessent d'évoluer. »
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble
04 76 42 38 53 / musee-resistance@isere.fr
Du 5 juin 2026 au 25 avril 2027
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h
Entrée libre et gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « L'art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble »

« C'est la plus ancienne artothèque de France en activité ! ouverte en 1976 à la bibliothèque de Grand-Place (actuelle bibliothèque Kateb Yacine), elle s'est installée à la BEP en 2017 et réunit aujourd'hui un peu plus de 2000 œuvres. Des estampes et des photos contemporaines qui peuvent toutes être empruntées gratuitement pas les abonné.es des bibliothèques.

L'expo *L'Art s'emporte* invite à redécouvrir l'histoire, la vocation et les missions de ce lieu dédié à la création. Elle met en avant la diversité de son fonds grâce à une approche rétrospective qui propose un focus sur chaque décennie des années 1970 à 2020. On croise ainsi des artistes de renom : Sonia Delaunay, Niki de Saint-Phalle, Ernest Pignon-Ernest, Sophie Calle, Martin Parr…, mais aussi des personnalités locales comme Michelle Dollmann ou Nadine Barbançon. »

Une soixantaine d'œuvres sont exposées, qui témoignent de la richesse de la collection.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, 38000 Grenoble

https://www.bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Du samedi 3 octobre 2026 au samedi 27 mars 2027

Inauguration samedi 3 octobre 2026 à 14 h 30

Ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « Grenoble 2040, le temps d'après »

Nicolas Tixier, architecte, professeur à l'Ensag-UGA et chercheur au Cresson, et Hiba Debouk, commissaires

« Comment demain se déplacer, se loger, travailler, vivre ensemble. Quels espaces partager ? Quels héritages valoriser ? Et comment dès aujourd'hui prendre soin de ce qui nous relie ? »

Fondée sur les principes de l'urbanisme favorable à la santé, cette réflexion interroge les évolutions nécessaires pour faire de Grenoble une ville plus résiliente, plus solidaires et plus désirable, capable de répondre aux défis climatiques, sociaux et environnementaux.

À partir de treize situations urbaines et architecturales, l'exposition invite chacune et chacun à imaginer d'autres manières d'habiter, de se déplacer, de prendre soin des milieux de vie et de construire ensemble les futures possible de la ville. »

La Plateforme, ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

http://www.grenoble.fr / laplateforme.urbanisme@grenoble.fr / 04 76 42 26 82

Du mercredi 9 septembre au samedi 31 octobre 2026

Vernissage le jeudi 17 septembre 2026 à 18 h 30

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble, Maison de l'International

Exposition : « *Memoria* de Juan Mar »

« Il y a 90 ans, la guerre d'Espagne bouleversait tout un pays et contraignait des centaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants à prendre le chemin de l'exil. Nombre d'entre eux trouvèrent refuge en France, en Isère et à Grenoble, où leur histoire s'est ancrée dans celle de notre territoire… »

« ***Memoria*** (mémoire) est une exposition de l'artiste espagnol Juan Mar, originaire de Castril, qui réunit plus de soixante-dix œuvres réalisées à partir de techniques et de supports variés. Installations, sculptures, toiles, bois et objets du quotidien composent un parcours artistique issu d'un long processus de création. L'exposition est présentée avec le soutien du Secrétariat d'État à la Mémoire démocratique et de la Fondation José Saramago.

Profondément engagé contre les injustices sociales, les discriminations et les atteintes aux droits humains, Juan Mar développe une œuvre marquée par une forte dimension humaniste. Il a notamment collaboré à plusieurs campagnes d'Amnesty International en faveur de la

défense des droits humains, de la lutte contre la torture et de la visibilité des droits LGBTQIA+.
À travers un langage artistique personnel et spontané, Juan Mar montre que les éléments du passé jouent un rôle esthétique et symbolique au travers de traces de vie, d'empreintes de mémoire, ou encore de nids. »
Maison de l'International, 1 rue Hector Berlioz, Grenoble
mig@grenoble.fr / 04 776 00 76 89
Du jeudi 3 septembre au samedi 31 octobre 2026
Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h
Gratuit, entrée libre, tout public

Grenoble, Office du tourisme Grenoble-Alpes Métropole et Couvent Sainte-Cécile

Exposition : « Encordés, dans les pas des guides pionniers de l'alpinisme »
« Découvrez cette nouvelle exposition consacrée aux guides professionnels de la montagne. De Jacques Balmat à Benjamin Védrines, leur métier n'a cessé d'évoluer au rythme des transformations techniques, sociales et environnementales.
À travers archives, objets, récits et planches de BD, l'exposition retrace leur histoire et montre comment les guides ont fait évoluer notre rapport à la montagne »
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble
commercial@agence-grenoblealpes.com / www.grenoble-tourisme.com/fr/groupes/
04 76 42 96 01
Du jeudi 15 octobre 2026 au samedi 27 février 2027
Ouvert mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Tarif : 4,50 €

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Exposition : « À la conquête de l'eau aux XIX^{e} et XX^{e} siècles en Isère »
Dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère
« Ouvrir le robinet, tirer la chasse d'eau, lancer le lave-linge… Ces gestes du quotidien, aujourd'hui banals, sont le fruit d'une longue conquête technique, sociale et sanitaire. Cette exposition inédite retrace les deux siècles de progrès qui ont transformé la vie des habitants du territoire pour accéder au confort moderne actuel. Une riche programmation accompagne l'exposition, vous pourrez la retrouver sur l'agenda de notre site internet… »
Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / archives.isere.fr
Du samedi 19 septembre 2026 au samedi 3 avril 2027
Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.
Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Arcabas. Rétrospective »
À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Marie Pirot, dit Arcabas (1926-2018), le musée Hébert lui consacre une rétrospective inédite et invite à poser un regard nouveau sur l'univers de l'artiste.
« Peintre et sculpteur français, Arcabas est reconnu en France et à l'étranger pour sa contribution majeure à l'art sacré contemporain, comme en témoigne le musée Arcabas en Chartreuse (Isère), installé dans l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse, dont le décor a été entièrement conçu et réalisé par l'artiste pour ce lieu unique.
Cependant, cette œuvre monumentale ne doit pas faire oublier un aspect moins connu mais tout aussi essentiel de son parcours : ses créations inspirées par des thèmes profanes, qui, tout en s'éloignant de la sphère religieuse, demeurent empreintes de spiritualité.
À travers une sélection d'environ 80 œuvres de formats variés – peintures, archives et objets personnels de l'artiste – l'exposition invite le public à explorer de nouvelles facettes de

l'œuvre d'Arcabas : son rapport à l'inspiration, son langage abstrait, la représentation des femmes, la beauté du quotidien ou encore son engagement face à l'injustice.
Une rétrospective pour célébrer le centenaire de la naissance d'Arcabas qui permet de découvrir la richesse et la diversité de son univers, au-delà de l'art sacré. »
Musée Hébert, 1 chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35 / https://musees.isere.fr/musee/musee-hebert / musee-hebert@isere.fr
Du samedi 3 juillet 2026 au dimanche 31 janvier 2027
Ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h
Entrée gratuite

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Reflets du Nil. Du monde antique aux rives d'aujourd'hui »
« Dans le cadre de la saison culturelle *Eau, quelle histoire !* portée par le Département de l'Isère, le Musée Champollion consacre une exposition au fleuve Nil, berceau de la civilisation égyptienne. À travers la présentation d'une cinquantaine d'objets, véritables « reflets du Nil », le parcours propose aux visiteurs de s'interroger sur les liens qui unissent depuis l'Antiquité les Égyptiens à ce fleuve nourricier, entre permanences et ruptures dans les pratiques quotidiennes, religieuses et culturelles d'hier et d'aujourd'hui.
Partez à la rencontre du fleuve mythique et découvrez les liens qui l'unissent aux Égyptiens. Plus de 60 œuvres et objets de l'Antiquité à la période contemporaine témoignent de la permanence des usages, mais aussi des ruptures qui ont marqué son histoire. »
Ouvert mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18. Les week-ends de 10 à 18 h Musée Champollion, 1 rue du Portail rouge, 38450 Vif
04 57 58 88 60 / musee-champollion@isere.fr
Du samedi 4 avril au dimanche 22 novembre 2026
Entrée gratuite

La Côte Saint-André

Exposition : « Hector prend les eaux ! »
« Au XIX^{e} siècle, les villes d'eau dédiées aux soins deviennent des lieux propices aux mondanités : courses hippiques, promenades, bals, casino et concerts. Découvrez l'histoire de ces stations thermales, la place qu'y occupent la musique et un certain … Hector Berlioz ! »
Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André
04 74 20 24 88 : musee-hector-berlioz@isere.fr
Du samedi 27 juin au jeudi 31 décembre 2026
Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.
Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, Musée de la Grande Chartreuse

Exposition : « Arcabas, art sacré monumental »
« À l'occasion du centenaire de la naissance d'Arcabas.
Arcabas a laissé plus de 600 créations. Parmi elles, des œuvres sacrées monumentales : église Saint-Hugues-de-Chartreuse, basilique Notre-Dame de la Salette, église Notre-Dame des Neiges à l'Alpe d'Huez, basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. L'exposition met un coup de projecteur sur cette part importante de la production du peintre à l'occasion du centenaire de sa naissance. »
Musée de la Grande Chartreuse, 670 route du désert, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
04 76 88 60 45 / info@musée-grande-chartreuse.fr / 04 76 88 60 45 /
Jusqu'au mercredi 11 novembre 2026
Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, dimanche de 14 h à 18 h 30
Tarif : 12 € pour les visites guidées
Réservation obligatoire pour participer aux visites guidées et aux ateliers

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. Les formes de l'eau »

Dans. Le cadre du centenaire de la naissance d'Arcabas.
Mers agitées, nuages de pluie, neiges et orages prennent vie grâce à la palette colorée et expressive du peintre Arcabas.
Entre abstraction et figuration, la beauté des phénomènes naturels se révèle et d'éveille des émotions multiples. »
Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr
Du samedi 4 avril 2026 au lundi 29 mars 2027
Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
Entrée gratuite.

Allevard, Musée

Exposition : « Électrique ! Les forges d'Allevard à l'assaut de la houille blanche »

« À l'occasion du centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche de Grenoble en 1925, le Musée d'Allevard vous propose une exposition consacrée à l'hydroélectricité dans le pays d'Allevard.
1925, à Grenoble, au cœur du parc Paul Mistral, l'Exposition internationale de la houille blanche bar son plein et célèbre la magie et les promesses de l'hydroélectricité. Pendant ce temps-là, à Allevard, la société métallurgique des Forges poursuit sa conquête des torrents de montagne, construit des barrages, centrales et conduites forcées pour les besoins de ses usines. Profitez du centenaire de cet événement pour découvrir l'exposition et partir à la rencontre de cette énergie nouvelle qui a transformé durablement le pays d'Allevard. »
La Galerie, Musée d'Allevard-les-Bains
04 76 45 10 11
Prolongée jusqu'au samedi 1er novembre 2026
Gratuit

Voiron, Musée Mainssieux

Exposition : « Métamorphoses urbaines »

« Encore deux mois pour profiter de l'exposition "Métamorphoses urbaines" ! Comment l'industrialisation a-t-elle bouleversé les villes de l'Isère et en particulier Voiron ? Comment est née l'idée même de l'urbanisme ? Comment les paysages urbains ont-ils été transformés par l'installation des usines, des voies ferrées, par les nouvelles énergies ? »
76 65 67 17
Jusqu'au dimanche 1er novembre 2026
Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h
Tarif 5 €, réduit : 2 €

Aoste (Isère), Musée d'Aoste

Exposition : « Sauvé des eaux, sauvé du temps »

Dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère *Eau, quelle histoire !*
Prêt d'ARC-Nucléart
« Immergés pendant des siècles dans l'eau, certains objets du patrimoine auraient pu disparaître à jamais. Fragiles, menacés par les attaques biologiques, les variations climatiques ou l'usure du temps, ces témoins du passé ne doivent leur survie qu'à un patient travail d'expertise et d'innovation.
Cette exposition vous dévoile les coulisses d'un sauvetage hors du commun, grâce au savoir-faire d'ARC-Nucléart, laboratoire d'excellence reconnu pour ses méthodes uniques. Suivez le parcours de ces pièces « revenues d'entre les eaux », sauvées du temps pour continuer à raconter leur histoire. »

Musée d'Aoste, 43 place du Musée, 38490 Aoste
04 76 32 58 27 / accueil.musee@mairie-aoste.org
Du samedi 26 septembre au samedi 19 décembre 2026
Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h
Tarif : 5 €, tarif réduit : 4 €

Saint-Antoine l'Abbaye

Exposition : « Entre fleuve et mer. Une histoire médiévale »
« Garants de toutes les promesses et de miracles ou théâtre de tous les dangers, les fleuves et les mers font partie depuis les origines du quotidien des hommes et convoquent l'imaginaire. Voie de communication essentielle, trait d'union entre de nombreuses communautés, voie de circulation des marchandises, des hommes et des idées mais aussi de nombreux fléaux parmi les plus mortels d'entre eux, le fleuve fait aussi figure d'axe d'implantation privilégié des hommes depuis l'Antiquité. Il est aussi celui qui conduit vers cet ailleurs ultramarin longtemps redouté, balayé par les tempêtes, hanté par les monstres et les sirènes et que les hommes finiront par apprivoiser à défaut de le dompter. C'est cette histoire et cette relation intime entre fleuve et mer que la présente exposition propose d'aborder dans le cadre de l'année thématique 2026 consacrée à l'eau et portée par le Département de l'Isère. »
Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye
04 76 36 40 68 / musee-saint-antoire@isere.fr / https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye
Du dimanche 5 juillet au dimanche 8 novembre 2026
Ouvert de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h
Gratuit

Villages du lac de Paladru, Musée archéologique du Lac de Paladru (MALP)

Exposition : « Bateaux sous l'eau, archéologue des sites immergés »
En partenariat avec le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre des célébrations de son 60e anniversaire bénéficiant du concours et de prêts exceptionnels du musée départemental Arles antique.
Du mythe des cités englouties aux techniques de recherche contemporaines. L'exposition dévoile les méthodes et techniques appliquées à l'étude du patrimoine archéologique immergé dans les eaux des lacs et des rivières.
Musée archéologique du Lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850 Villages du Lac de Paladru
04 56 26 16 16
Du vendredi 22 mai 2026 au dimanche 3 janvier 2027
Ouvert :

- Période hivernale : du 16 novembre 2026 au 31 mars 2027, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tarif adulte : 5 €, tarif réduit : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves, cas d'école ? Histoire des écoles au cœur de nos villages »
« L'exposition raconte comment l'école, l'éducation et l'instruction ont imprégné notre société rurale de montagne, avec ses contraintes, ses spécificités, et notamment la rivalité éducative entre catholiques et protestants.
L'histoire de l'école en France est souvent perçue comme une marche inéluctable vers une forme d'éducation universelle. En réalité, au fil des siècles, l'éducation a constitué un enjeu majeur : l'accès à l'instruction ne va pas de soi et la "question scolaire" a été l'objet de luttes politiques, morales et religieuses. Pendant une très longue période, les enseignements séparent classes populaires et élites, filles et garçons. Les méthodes d'apprentissage ont été et continuent également d'être un sujet de débat.
Le Trièves en est une illustration. Zone de moyenne montagne, le territoire a dû s'adapter à des contraintes géographiques fortes : les nombreuses petites écoles implantées dans des

hameaux dispersés ont été notamment rendues nécessaires par les rigueurs de l'hiver. La présence d'une importante communauté protestante, historiquement attachée à l'éducation, a entrainé une longue rivalité avec les congrégations catholiques, qui avaient jusqu'alors le monopole de l'instruction.
Progressivement prise en charge par l'État, l'"Éducation nationale" a dû s'adapter aux évolutions politiques, sociales et démographiques. Des maîtres d'école itinérants du 19ème siècle jusqu'à l'organisation scolaire actuelle, elle demeure un idéal qui continue d'interroger la société, tant au niveau national qu'à l'échelle du Trièves. »
Musée du Trièves, 59 place de la Halle, 38710 Mens
04 76 34 88 28 / musee-du-trieves@cdctrieves.fr
Du vendredi 1er mai au lundi 30 novembre 2026
Ouvert du 1er octobre au 30 novembre, du mardi au dimanche de 14 h à 17 h
Tarif : 2,30 €, réduit : 1,60 €, gratuit pour les adhérents

Morestel, Les Amis de la Maison Ravier

Exposition : « Héroïnes d'opéra, costumes de scène »
Avec le soutien de la ville de Saint-Étienne et de l'opéra de Saint-Étienne
« Figure centrale de l'imaginaire lyrique, la femme d'opéra incarne tour à tour la passion, la révolte et le sacrifice. De la flamboyante Carmen à la tragique Tosca, de la pure Norma à la fragile Violetta, elle traverse les siècles en portant sur scène les grands archétypes du genre féminin. Le costume, en révélant ou en dissimulant, en magnifiant ou en contraignant, devient le prolongement du destin dramatique de ces héroïnes. L'exposition proposera un parcours autour de douze héroïnes emblématiques. »
Maison Ravier, 302 rue Auguste Ravier, 38510 Morestel
O4 74 80 06 80 / contact@maisonravier.fr
Du mercredi 15 juillet au samedi 31 octobre 2026
Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h
Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 6 €.

Gap, Archives départementales des Hautes-Alpes

Exposition « « Côte 780. Regards croisés autour du barrage de Serre-Ponçon et ses infrastructures »
Une exposition d'Amandine Mohamed-Delaporte, accompagnée des photographies d'Henri Baranger
Archives départementales des Hautes-Alpes, 22 route de Rambaud, Gap
archives.hautes-alpes.fr /
Du samedi 19 septembre 2026 au vendredi 19 mars 2027
Entrée gratuite

Gap, Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Exposition : « Comar : trait naturel ? »
« Artiste aux multiples facettes à la fois plasticien et écrivain, Philippe Comar a enseigné le dessin et la morphologie à l'École des Beaux-arts de Paris pendant presque quarante ans. Avec ses étudiants, il a arpenté les muséums et musées de sciences lors de séances de dessin organisées hors-les-murs. De ces heures passées dans les institutions célèbres comme la Grande Galerie de l'Évolution ou plus confidentielles, il y saisit la diversité des fonds naturalistes – de l'échantillon botanique aux spécimens naturalisés en passant par les « collections vivantes » – et l'atmosphère singulière des espaces d'exposition et des réserves. Son travail se place dans la tradition du dessin d'observation, tout en le dépassant puisque à l'instar de la pratique taxidermique, le dessin relève bien d'avantage d'un acte de création que d'une copie en tout point.
L'exposition *Trait naturel ?* fait dialoguer l'art de Comar et les sciences naturalistes, en résonance avec une seconde exposition intitulée *Sauvage* qui ouvrira à l'automne 2026. Ensemble, elles interrogent la manière dont nous regardons, classons et comprenons le vivant. »

Musée muséum, 6 avenue du maréchal Foch, 05000 Gap
04 86 15 30 70 /
Du vendredi 19 juin 2026 au dimanche 23 mai 2027
Ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 16 h 45, samedi et dimanche de 14 h à 17 h 45

Chambéry, Musée des Charmettes
Exposition : « George Sand (1804-1876). Sur les traces de Jean-Jacques Rousseau et au-delà »
« À l'occasion des 150 ans de la mort de Georges Sand, le musée des Beaux-arts et les Charmettes – maison de Jean-Jacques Rousseau mettent en lumière les liens entre des deux grandes figures de la littérature et l'influence durable du philosophe sur l'écrivaine. Née Aurore Dupin à Paris en 1804, George Sand connaît la célébrité dès 1832 avec la publication d'Indiana, son premier roman signé sous ce pseudonyme, suivis. De plus de 70 romans, contes, pièces de théâtre, essais et autres écrits. Pour lui rendre hommage, l'exposition présentée aux Charmettes revient sur la vie de cette figure majeure du XIX^{e} siècle, et plus particulièrement les écrits et engagements qui illustrent la profondeur du dialogue intellectuel entre son œuvre et celle de Rousseau. »
Les Charmettes-Maison de Jean-Jacques Rousseau, 890 chemin des Charmettes, 73000 Chambéry
04 79 68 58 45 / publics.musees@mairie-chambery.fr / https://www.chambery.fr/302-les-charmettes.htmLien externe
Du 23 mai au 1er novembre 2026
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h
Gratuit

CONFÉRENCES

Grenoble, Fédération des Associations patrimoniales de l'Isère (FAPI)
Forum : « Aux carrefours des patrimoines »
« À la croisée des patrimoines naturels, culturels et techniques de la ville, de la montagne, de la campagne et des acteurs publics, associatifs et privés, la Fapi se propose :

- de valoriser les identités territoriales et les pratiques sociales créatrices du Département de l'Isère,
- de contribuer à relever les défis de tous ordres qui mobilisent les acteurs départementaux et des collectivités territoriales,
- de renouveler cet événement chaque année sur des territoires de l'Isère. »

Voir le programme détaillé
www.fapisere.fr / contact@fapisere.fr / 06 84 12 36 90
Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre 2026
Entrée libre sur l'ensemble des événements

Grenoble, Amis du Muséum
Conférence : « Le tétras lyre en Chartreuse, un trésor à préserver », par Jérôme Chiglia, accompagnateur en montagne, garde nature et gestionnaire des Espaces naturels sensibles du département de l'Isère
Le tétras lyre est un petit coq de bruyère, son habitat est fragile. Les menaces pèsent sur lui et les actions locales pour le protéger.
Auditorium du Muséum, entrée rue des Dauphins, Grenoble
https://www.amisdumuseum.org/ / amismuseum38000@gmail.com / 04 7651 27 72
Mercredi 25 novembre 2026 à 18 h 30
Entrée libre et gratuite

Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « Le Sigisbée (ou la vie fantasmée d'une égérie, Giulia Rinieri), roman épistolaire de Mathilde Desaché

Présentation par l'auteure et dédicace

« Venise n'est que splendeur et fête pour la belle Caterina. Peut-être parce qu'elle est doublement amoureuse de son époux et du jeune français que celui-ci a choisi pour sigisbée (chevalier servant). De ce trio amoureux est né une fille : Giulia (en fait, Giulia Renieri) plus tard enfuie avec l'un de ses deux pères (le Sigisbée) à Paris et dont la mère n'a pas de nouvelles. À sa recherche, elle écrit à son confident, Henri Beyle, futur Stendhal, qui devient ainsi un personnage du récit et ressuscite pour le dernier grand amour de Stendhal : Giulia Rinieri. »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

contact@association-stendhal.com

Jeudi 12 novembre 2026 à 19 h

Entrée libre sans réservation

Grenoble, Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Les villes et l'eau à l'ère contemporaine, XIX^{e} et XX^{e} siècles », par Stépane Frioux, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon 2

Dans le cadre de la thématique portée par le Département de l'Isère : « L'eau et son histoire ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

contact.patrimoinesisere@gmail.com

Mardi 3 novembre 2026 à 18 h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Grenoble, Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Grenoble-sur-Isère », par Anne Cayol-Gerin, responsable du patrimoine culturel au département de l'Isère

Sur les liens entre la ville de Grenoble et la rivière au fil dde l'histoire.

Dans le cadre de la thématique portée par le Département de l'Isère : « L'eau et son histoire ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

contact.patrimoinesisere@gmail.com

Mardi 15 décembre 2026 à 18 h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Grenoble, Société des Écrivains dauphinois

Conférence sur son livre : « Matricule 1415, soigné pour l'exemple », par Nathalie Viala

« Rouge.

Le bruit est rouge, celui qui vrille les oreilles et s'agrippe comme une sangsue sur mon esprit, le vidant de toute sa substance. Une étreinte inattendue qui me semble douce au début, pour ensuite inexorablement me retenir prisonnier. Pétrifié. Une seule pensée m'obsède depuis des semaines, celle de la mort. Mourir, un peu plus chaque jour passé dans cette maudite tranchée, loin des miens, encore plus près de ceux déjà morts pour la France. Pour qui ? Pourquoi ? Mais morts pour la France. »

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12, rue Georges Pérec, « 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Jeudi 22 octobre 2026 à 17 h

L'auteure du livre pourra le dédicacer à la fin de sa conférence

Grenoble, AGRUS

Conférence : « Les grands événements qui ont modifié la pratique chirurgicale au cours des siècles », par Jean-Guy Passagia, neurochirurgien, professeur d'anatomie

« Si aujourd'hui, les pratiques et les enseignements de la médecine et de la chirurgie sont étroitement liés, durant des siècles ces deux pratiques de soins ont été séparées, voire en conflit. L'histoire alterne entre périodes permissives avec une liberté d'action et de pensée au cours desquelles les progrès chirurgicaux ont été possibles et périodes de stagnation et même de régression dues à des interdits politiques et/ou religieux. Les principales causes de régression sont : le Concile de Latran IV (1215), l'interdiction de la dissection anatomique pour des raisons religieuses et la séparation entre médecins et chirurgiens avec des conflits entre ces deux communautés (la faculté de médecine contre la confrérie de Saint-Côme).
Les progrès des techniques chirurgicales sont corrélés avec des périodes de liberté, d'innovation et d'enseignement : l'Égypte antique avec la trépanation, Aboulcassis avec les cautères, Paré avec les amputations, un petit événement sur le Roi Soleil; la création de l'Académie royale de chirurgie par Louis XV, les techniques d'amputations pendant les guerres napoléoniennes, les ténotomies illustrées dans *Madame Bovary* de Flaubert pour un pied bot, et surtout l'anesthésie et l'antisepsie, développées dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle. Dès lors la pratique s'est structurée en spécialités chirurgicales : gynéco obstétrique, orthopédie, ORL, neurochirurgie...
Actuellement dans quelle situation sommes-nous ? Stagnation, régression, progression ? »

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé – La Tronche
agrus-sante@univ-grenoble-alpes.fr
Jeeudi 3 décembre 2026 à 19 h
Tarif : 10 €, entrée gratuite pour les adhérents AGRUS et les étudiants
Inscription préalable souhaitable par mail : agrus-sante@univ-grenoble-alpes.fr

Mens, Musée du Trièves

Conférence : « La ligue de l'enseignement en Isère. 100 ans d'action au service de l'école, la laïcité et la vie associative », par Éric Favet et Jean-Paul Vignoud, inspecteurs d'académie honoraires

Dans le cadre de l'exposition : « Trièves, cas d'école ? Histoire des écoles au cœur de nos villages »
Musée du Trièves, 59 place de la Halle, 38710 Mens
04 76 34 88 28 / musee-du-trieves@cdctrieves.fr
Jeudi 22 octobre 2026 à 18 h
Entrée libre dans la mesure des places disponibles

Gap, Société d'études des Hautes-Alpes

Conférence : « Les Mystères du Briançonnais en provençal haut-alpin », par Catherine Briotet et Michel Prat, administrateurs de la SEHA

Cinémathèque d'images de montagne, 7 bis rue du Forest d'Entrais, 05000 Gap
04 92 51 76 07 / contact@seha.fr / www.seha.fr
Vendredi 13 novembre 2026 à 18 h
Gratuit

Chambéry, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie

Nos confrères de l'Académie de Savoie invitent les membres de l'Académie delphinale à assister à la prochaine séance au cours de laquelle se tiendront deux conférences :

- **« Dessiner pour Napoléon. Présentation de différents projets de l'époque du département du Mont-Blanc concernant la Savoie », par M. Sébastien Nieloud-Muller**
- **« Édouard Pailleron, un homme de lettres parisien en Savoie », par Mme Corinne Bonnafoux**

Académie de Savoie, Salon de l'Académie, place du château, 73000 Chambéry
https://www.academiesavoie.org
Mercredi 21 octobre 2026 à 16 h
Entrée libre

CONCERTS

Grenoble, Association pour la renaissance des orgues de la collégiale Saint-André (AROCSA)

Concert « Musique romantique et post-romantique », par Marie-Luise Schneider, soprano, et Bruno Charnay, orgue
Œuvres de Mendelssohn, Gounod, Fauré, Vierne.
Retransmission du jeu de l'organiste sur grand écran.
Collégiale Saint-André, place Saint-André, Grenoble
04 76 72 02 93 / arocsa@orange.fr
Dimanche 18 octobre 2026 à 17 h 30
Libre participation aux frais.

Grenoble, Amis de l'orgue et de la musique de l'Église protestante de Grenoble

Concert « Jeu d'air et de Mystère », avec Marie-Frédérique Giraud, soprano, Renaud Charles, flûte baroque, et Alice Baudoin, clavecin et orgue
Musique baroque française : Couperin, Monteclair, Boismortier et Lully.
Temple protestant, place Raymond Perinetti, Grenoble
www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / 06 88 27 32 94 / orgueamis25@gmail.com
Dimanche 8 novembre 2026 à 17 h 30
Libre participation aux frais.

Grenoble, cathédrale Notre-Dame

Concerts : Festival de musique sacrée 2026
Au bénéfice de la rénovation du grand orgue de la cathédrale

- **Gitarren-Jugendorchester Baden-Württemberg,** orchestre de 27 guitaristes et 33 choristes, en collaboration avec **Equinox,** dir. Anne Laffilhe
  Dimanche 25 octobre 2026 à 16 h

Cathédrale de Grenoble, place Notre-Dame
https://orgues-cathedrale-grenoble.org/
Billets en vente sur le site HelloAsso :
https://www.helloasso.com/associations/amis-des-orgues-de-la-cathedrale-de-grenoble/evenements/festival-de-musique-2026

Vizille, Amis de l'orgue de Vizille

Concert : « Orgue et violoncelle », avec Rémi Blanchet, orgue, et Bastien Maurel, violoncelle
Dans le cadre des Soirées musicales des Amis de l'orgue de Vizille
Œuvres de J.S. Bach, J.F. Dandrieu, O. Messiaen, G. Fauré, F. Schubert et O. Wermann
Église de Vizille,
https://amisdelorguedevizille.jimdofree.com / orgue.vizille@gmail.com

Dimanche 18 octobre 2026 à 17 h
Libre participation aux frais

Sassenage, Association pour la sauvegarde et l'animation de l'église Notre-Dame-des-Vignes

Concert : Piazzolla, Bach, De Falla, Saint-Saëns, Verdi, Ramirez, par Théo Grossi, mandoline, et Bernard Commandeur, piano

Le duo interprétera un programme constitué uniquement d'arrangements d'œuvres variées, allant du répertoire classique aux musiques populaires, offrant ainsi un voyage éclectique au son de la mandoline et du piano !

Église Notre-Dame-des-Vignes, 16 impasse Hameau la Grande Vigne, 38360 Sassenage
www.notredamedesvignes.com / contact@notredamedesvignes.com / 06 71 04 91 17

Dimanche 18 octobre 2026 à 16 h et 18 h (au choix)

Participation : 10 € à l'entrée
Réservations : 06 71 04 91 17

Nouvelles de la Drôme

EXPOSITIONS

Au fil du Rhône 10 mars - 12 décembre, Montélimar)
Exposition, rue Monnaie Vieille 18 RN7, 26200 Montélimar.
« Présentation de collections géologiques (roches, minéraux, fossiles), préhistoriques, archéologiques antiques mais aussi numismatiques et médiévales. Maquette du château de Montélimar et du Pont du Gard à l'échelle 1/50. Visite commentée et animation des espaces muséologiques. »
Renseignements : 06 87 60 88 60
https://www.montelimar.fr/agenda/conference-debat rencontre/exposition_au_fil_du_rhone/

La Marquise s'invite au musée (1er avril - 20 décembre, Taulignan)
Exposition au Musée de la soie, place du 11 novembre, 26770 Taulignan.
« À cette occasion, 11 artistes investissent la cité des 11 tours et tout particulièrement le musée de la soie et proposent chacun leur propre vision de Madame de Sévigné. Regards contemporains, interprétations historiques, poétiques ou audacieuses : cette exposition collective offre une lecture plurielle et vivante de la célèbre épistolière. »
Entrée payante. Renseignements 04 75 53 12 96
https://www.ladrome.fr/evenements/la-marquise-sinvite-au-musee/

L'espace patrouille de France - Immersion en plein ciel (4 avril - 31 décembre)
Exposition, 100 route de Valence, 26200 Montélimar.
« Après les célèbres musées du jouet ou celui de la Nationale 7, le site montilien s'offre une incursion dans les airs avec un espace entièrement dédié aux ambassadeurs du ciel : la Patrouille de France (PAF). Situé au cœur du complexe muséal, ce nouvel espace a été conçu pour faire briller les yeux des petits comme des grands, mêlant l'histoire héroïque de l'aviation française à la magie du spectacle aérien. Une scénographie qui va vous plonger directement sur le tarmac ou dans le cockpit ! Images Exclusives : une vidéo haute définition des Alphajets »
Entrée payante. Renseignements : 04 75 50 62 66
https://www.montelimar.fr/agenda/exposition/l_espace_patrouille_de_france_immersion_en_plein_ciel/

Les animaux de l'ombre (2 septembre - 16 octobre, Allex)
Exposition par Philippe Sabine I, 11 Chemin des Fouilles 26400 Allex.
« Photographies naturalistes. Une immersion au cœur de la faune sauvage, à la rencontre de mammifères, oiseaux et insectes saisis dans l'intimité de leur quotidien. Quand l'Art révèle la nature. Découvrez les œuvres d'artistes en lien avec la protection de la nature et la mise en avant du territoire. »
Renseignements : 04 75 41 04 41
https://www.valdedrome.com/26813-gare-des-ramieres-maison-de-la-reserve.htm

Au plaisir du photographe, carte blanche au Musée Nicéphore Niépce (2 septembre - 22 novembre, Valence)
Exposition de photographies, LUX scène nationale, 36 boulevard général De Gaulle, Valence. Carte blanche à Sylvain Besson, directeur du musée Nicéphore Niépce.
« Consacré à la photographie, depuis l'invention par Niépce jusqu'à l'image numérique, le musée Nicéphore Niépce possède le fonds photographique le plus prestigieux d'Europe. Pour qu'une photographie soit produite, la présence d'un opérateur et d'un appareil photographique est le préalable. Dès 1839 et les discours d'Arago actant l'invention officielle

de la photographie, le photographe photographié est un sujet en soi. L'autoportrait de l'auteur ou sa représentation en action commence avec Hippolyte Bayard (*Autoportrait en noyé*, 1839) et se perpétue aujourd'hui avec le numérique, pour se diffuser sur les réseaux. Capté sur le vif ou mis en scène, le portrait du photographe l'installe comme auteur, légitime sa position, que l'opérateur représenté soit amateur ou professionnel. »
Renseignements :04 75 82 44 15
https://lux-valence.com/evenement/au-plaisir-du-photographe/

Le cinéma italien des années 50 à 80 (5 octobre - 20 novembre, Montélimar)
Exposition organisée par l'Université populaire en partenariat avec les Archives municipales, le cinéma les Templiers et Assofital, 1 montée Saint-Martin, 26200 Montélimar.
« À la suite d'un don aux Archives d'un fonds d'affiches de cinéma, l'Université populaire, en partenariat avec les Archives municipales, le cinéma les Templiers et Assofital, présente une sélection d'affiches du cinéma italien des années 50 à 80 ! Ces affiches ont été collectées par l'ex ciné-club 'Films et culture' et données aux Archives municipales pour conservation. D'Ettore Scola à Visconti et Fellini, redécouvrons ces affiches sur les murs de l'Office de tourisme de Montélimar. »
Renseignements : 04 75 01 00 20
https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-le-cinema-italien-des-annees-50-a-80-par-luniversite-populaire-en-partenariat-avec-les-archives-municipales-le-cinema-les-templiers-et-assofital/

Madame de Sévigné et la mode (10 octobre 2026 - 31 mars 2027, Grignan)
Exposition temporaire autour de la mode au XVII^{e} siècle, dans le cadre de l'Année Sévigné. Se découvre en visite libre, 23 rue Montant au Château, 26230 Grignan
« La marquise de Sévigné et sa fille se passionnaient pour les tenues et les coiffures à la mode à la cour du roi… L'exposition illustre les goûts et les tendances de l'époque, à l'appui de costumes réalisés par un maître corsetier, d'éventails fin XVII^{e} et début XVIII^{e} siècle (prêt d'un collectionneur privé), et de la mise en scène d'une table des parfums historiques (en partenariat avec l'Osmothèque de Versailles). »
Entrée payante. Renseignements : 04 75 91 83 50
https://2026anneesevigne.ladrome.fr/fr/programme/

The Basilisk, photographies de Yana Kononova (15 octobre 2026 - 28 février 2027, Valence)
Exposition au Centre du patrimoine arménien (Le Cpa), 14 rue Louis Gallet. Valence
« Une exposition portée par Stimultania à Strasbourg en coproduction avec Le Cpa. Depuis le début de l'invasion russe en 2022, Yana Kononova développe une œuvre photographique explorant les impacts visibles et invisibles de la guerre sur les corps, les paysages et la mémoire. Elle documente dans l'exposition les destructions et la persistance du traumatisme dans l'espace ukrainien. Elle évoque des paysages transformés par la guerre et les catastrophes écologiques, comme la rupture du barrage de Kakhovka, entre abstraction, matière et fiction. À travers ses images, Yana Kononova capte les conséquences tangibles et diffuses de ces transformations. Elle traduit ce qu'elle appelle les radiations de la guerre, la contamination chimique, mais aussi l'onde invisible du traumatisme qui persiste dans les corps, les sols, les objets. La terre devient alors à la fois archive, blessure et organe sensible. On assiste à une forme de fusion entre nature, matière et mémoire, dans un même récit sensoriel. »
Née en 1977, Yana Kononova est une artiste ukrainienne dont l'œuvre se positionne à l'intersection de l'art, du documentaire et de la recherche visuelle. Explorant les marques laissées par la guerre et les désastres environnementaux, son travail a été récompensé par de nombreux prix internationaux, dont le prix Bird in Flight en 2019 et le Hariban Award en 2022.
Entrée payante. Renseignements : 04 75 80 13 00
https://www.le-cpa.com/agenda/2026/expos-resilience-basilisk-

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'AGENDA

Deux manifestations nationales décentralisées

- « Octobre Rose » du 1er au 31 octobre 2026 (nombreux événements de sensibilisation) https://www.prevention-dromeardeche.fr/application/files/9617/9023/3186/Programme_Octobre_Rose_2026_Drome.pdf
- « La semaine bleue » du 5 au 11 octobre 2026 (238 animations sur le thème « Relions tous les âges dans des territoires engagés ») https://www.ladrome.fr/actualites/semaine-bleue-2026-bien-vieillir-dans-la-drome/

Deux manifestations départementales multisites

- Festival des guitares https://www.dromedeguitares.org/festival-2026/
- Chemin des artistes https://chemindesartistes.valenceromansagglo.fr/liste-artistes.html

CONCERTS

Neige et autres éléments (17 octobre, Luc-en-Diois)

Concert par l'Orchestre de chambre de la Drôme à 16 h, place du Champ de Mars, 26310 Luc-en-Diois.
« Mise en musique des cinq éléments notamment par le compositeur anglais Gustav Holst dans ses « Planètes » préfigurant même la musique de Star Wars de John Williams. Beaucoup de neige en cet automne avec la création de *Siku* d'Emmanuelle Da Costa (concerto pour saxophone et orchestre de chambre) et *Des Pas sur la neige* de Claude Debussy. Du feu, aussi, avec la *Danse rituelle du feu* de Manuel De Falla. Et enfin, du métal et du bois, avec deux pièces en création d'Alice Barat et Hugo Saccardy. Avec le soutien de la Sacem et de la Copie privée. »
En partenariat avec l'association Hekla et le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon.
Entrée payante. Renseignements : 06 79 22 29 16 https://ocdrome.fr/
https://www.ladrome.fr/evenements/concert-orchestre-de-chambre-de-la-drome-neige-et-autres-elements/

Un Stabat Mater *des compositeurs (17 octobre, Die)*

Concert à 16 h par le chœur éphémère Appoggiature (Direction Eliette Roche, piano: Marielle Covel) en l'abbaye de Valcroissant, 5180, route de l'Abbaye, 26150 Die
« Les compositeurs : Roland de Lassus, Jean-Baptiste Pergolèse, Joseph Haydn, Antonin Dvorak, Zoltan Kodaly, Francis Poulenc, Urmas Sisask, Gyoygy Orban, Karl Jenkins.
Toutes ces œuvres aux univers en apparence si différents s'uniront pour vous offrir une page de musique unique, chatoyante de couleurs. Une mosaïque devenue évidence, durant laquelle les ambiances se succèderont et s'entremêleront au service du récit. Un moment d'émotion où la douleur de la mort est transcendée par le beau… »
Participation libre. Renseignements : 07 57 06 52 55
https://www.abbayedevalcroissant.eu/index.php/les-activites/les-concerts-et-expositions/manifestations/59-concert-organise-par-des-associations-partenaires/2026-10-17-16-00

Bach : une histoire de famille (18 octobre, Valence)

Concert à 17 h, 6 cour Saint Ruf : « Les motets de la famille Bach », par le chœur Madrigal - dirigé par Gérard Lacombe, Maxime Heintz à l'orgue.
Ce concert raconte, en musique, l'histoire exceptionnelle de la grande famille des Bach, musiciens, du XVIIe et XVIIIe siècle. Elle permet de découvrir un florilège de chefs-

d'œuvres pour chœur de 5 à 8 voix et orgue de Johann, Johann Christoph, Johann Michael, Johann Ludwig et en point d'orgue Johann Sebastian et son magistral motet '*Jesu meine Freude*', BWV 227 »
Renseignements : 09 84 34 98 13
https://www.ladrome.fr/evenements/concert-bach-une-histoire-de-famille/

CONFÉRENCES

Voix d'exils, « Malraux et Dieulefit » (17 octobre, Dieulefit)
À partir de 9 h 30, journée « Voix d'exils » sur le thème « André Malraux et Dieulefit »
À 18 h, à la Maison Fraternelle, conférence de François Boulet :
« En 1940, André Malraux, prisonnier de guerre, s'évade avec l'abbé Georges Magnet (né à Dieulefit en 1908, résistant dans le Vercors et mort pour la France à Romans en août 1944). Son épouse Clara et leur fille trouvent également refuge à Dieulefit. Le professeur agrégé François Boulet, membre de la Société d'Histoire du Protestantisme Français, évoquera ces épisodes lors de sa conférence. »
Renseignements : 06 74 00 60 42
https://www.dieulefit-tourisme.com/fete-manifestation/voix-dexils-malraux-et-dieulefit/

Géopolitique de l'Afrique : un continent en désordre (20 octobre, Tain l'Hermitage)
Conférence à 18 h 30, organisée par l'Université Populaire Vivarais Hermitage, animée par Christian Daudel, professeur, consul de Moldavie en Rhône-Alpes, Salle Charles Trénet, 26600 Tain-l'Hermitage.
« L'Afrique en sa totalité ? Une équation géopolitique des plus complexes. Hier ! Aujourd'hui ! Demain ! Au-delà de nos perceptions européo-centrées habituelles, comment prendre en compte les profonds changements de notre époque ? Penser le continent africain au monde en 2050 ! Une gageure ! Quelles évolutions et mutations d'un tel territoire ? Quelles séquelles des découpages coloniaux antérieurs ? Quelle réalité géopolitique de la Françafrique et feu-le pré-carré français ? Quelles tendances démographiques ? Quelles dynamiques de l'urbanisation ? Le point sur les famines et maladies africaines. Des richesses géologiques convoitées par le monde entier. Des conflictualités multiples et récurrentes. Des enjeux géopolitiques des plus déstabilisants. Une somme de désordres difficile à maîtriser, dans le contexte d'une mondialisation inégalitaire. Un témoignage d'entreprise illustrera des relations économiques et de développement avec l'Afrique. »
Entrée payante. Renseignements :07 71 05 07 72
https://www.upvh.fr/activites/tournon/geopolitique-de-lafrique-un-continent-en-desordre-1-916.html,

PUBLICATIONS

Le numéro 107 d'*Études drômoises* (septembre 2026) met en avant le Parc naturel régional des Baronnies provençales. Les rubriques habituelles d'actualité complètent la revue.
https://etudesdromoises.fr/sommaire-detudes-dromoises-de-septembre-2026

Le dossier central du numéro 601 de la *Revue drômoise* (septembre 2026) est consacré au village de Lens-Lestang et à sa chapelle du Chatenay.
https://revuedromoisesahgd.fr/le-numero-601-septembre-2026/

FOCUS

L'Académie delphinale met à l'honneur la commune de Bathernay en lui attribuant le prix Pierrette-Paravy

Le Prix du patrimoine Pierrette-Paravy décerné par l'Académie delphinale récompense une personne ou une institution ayant contribué à conserver et mettre en valeur le patrimoine régional. En 2026, il est attribué à la commune de Bathernay, située dans la Drôme des collines. Par ce choix, l'Académie delphinale a souhaité distinguer un projet d'ensemble qui, autour de la restauration de la demeure seigneuriale d'Imbert de Bathernay, conjugue tout à la fois préservation du patrimoine architectural, connaissance historique, valorisation culturelle, qualité du cadre de vie, préoccupations environnementales et développement local.

Une histoire incarnée : Imbert de Bathernay

À Bathernay, le patrimoine architectural est indissociable d'une histoire qui dépasse largement les limites du village. Le projet remet notamment en lumière la figure d'Imbert de Bathernay (né vers 1438, mort en1523), personnage considérable de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance. Seigneur de Bathernay et conseiller de quatre souverains successifs - Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier - il appartient à ces serviteurs de la monarchie dont l'ascension accompagne la consolidation progressive de l'État royal. Son souvenir rattache ainsi l'histoire d'un territoire rural de la Drôme à celle du royaume de France. Imbert de Bathernay est également passé à la postérité comme grand-père de Diane de Poitiers et ancêtre de la dynastie des Grimaldi, aujourd'hui représentée par le prince Albert II, souverain de Monaco. Cette dimension historique donne au projet une vraie profondeur : il ne s'agit pas seulement de restaurer ou d'aménager un site, mais de lui restituer sa capacité à raconter une histoire. Inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1981, la demeure seigneuriale a fait l'objet d'une importante campagne de restauration. Les façades et la toiture ont été reprises, tandis qu'une attention particulière a été accordée à la remarquable fenêtre à baie géminée, élément emblématique de l'édifice. La mobilisation de nombreux donateurs, sous l'égide de la Fondation du patrimoine, a permis d'accompagner financièrement cette opération. Cependant l'intervention ne s'est pas limitée à l'édifice. Les abords ont eux aussi été réaménagés afin de rendre plus lisible l'ensemble formé par la demeure seigneuriale et l'église paroissiale Saint-Étienne. Sur le plan architectural et paysager, les réalisations témoignent d'une volonté de dépasser la juxtaposition de monuments isolés pour former un paysage historique cohérent.



La demeure seigneuriale et ses abords aménagés (© commune de Bathernay)

Du monument au lieu culturel et social

La démarche franchit une étape supplémentaire avec la volonté de donner au site de nouveaux usages. Les anciens habitats troglodytiques creusés dans la molasse ont été achetés par la commune pour accueillir un espace scénique ouvert et un espace muséal. Le patrimoine devient ainsi support de médiation, de rencontre et de création culturelle. Ces équipements ont été pensés comme des espaces intergénérationnels accessibles à tous. L'ambition est double : permettre de mieux connaître et partager l'histoire de Bathernay, mais aussi accueillir des manifestations culturelles, des spectacles et des moments de convivialité. La présence d'une collection de ceps de vigne, chacun parrainé par une personnalité française, européenne ou internationale, ajoute une dimension originale à cette volonté d'ouverture. La vigne, élément profondément inscrit dans l'histoire des paysages et des sociétés rurales, établit ici un lien symbolique entre enracinement local et ouverture au monde. Un projet patrimonial ne prend véritablement sens que lorsqu'il dépasse le cercle des spécialistes et devient une affaire collective. La prochaine étape du projet, en cours de préparation, visera à impliquer davantage la population, le monde associatif et les acteurs locaux. Cette appropriation sociale ambitionne de transformer la restauration matérielle en projet partagé. Les habitants ne seront plus seulement les voisins ou les spectateurs d'un monument restauré : ils deviendront les acteurs de sa transmission et de ses nouveaux usages. La question de l'accessibilité participe de la même logique. D'ores et déjà, la réhabilitation des abords améliore l'accès des personnes à mobilité réduite, tandis que la création d'une voie douce réservée aux piétons et aux cyclistes permettra bientôt de relier en sécurité le centre du village au site historique.



Le théâtre de verdure. Â droite le chemin d'accès, localement connu sous le nom « d'escalier monumental », créé dans le cadre du projet global de restauration et d'aménagement du site (© commune de Bathernay)

Patrimoine et transition environnementale

La dimension environnementale du projet mérite également d'être soulignée. Elle apparaît dans le choix des matériaux et des végétaux, dans l'utilisation de galets permettant de

maintenir des sols drainants, mais surtout dans une démarche qui privilégie la conservation et la réutilisation de l'existant. Anciens murs, vestiges de remparts et grottes ne sont pas considérés comme des contraintes dont il faudrait s'affranchir, ils deviennent les matériaux mêmes du nouvel aménagement. Cette logique rejoint une conception désormais centrale de la réhabilitation patrimoniale : plutôt que reconstruire ou artificialiser davantage, partir de ce qui existe, le préserver, l'adapter et lui donner de nouveaux usages. Enfin, la création de trois appartements touristiques communaux introduit explicitement une dimension économique. Elle rappelle qu'un patrimoine restauré et animé peut contribuer à l'attractivité d'une petite commune rurale, à condition que sa fréquentation soit pensée en relation avec le territoire et ses habitants. Culture, tourisme et économie locale peuvent ainsi s'articuler sans que la fonction patrimoniale du lieu disparaisse derrière sa valorisation touristique.

Du patrimoine conservé au patrimoine en devenir

L'intérêt de l'expérience de Bathernay tient finalement moins à l'addition de différentes opérations qu'à leur articulation. Histoire, architecture, culture, participation des habitants, accessibilité, environnement et économie locale constituent les différentes dimensions d'un même projet. La commune offre ainsi un exemple de ce que l'on pourrait appeler un « patrimoine en devenir ». Le patrimoine n'y est pas seulement considéré comme un héritage qu'il faudrait préserver à l'identique. Il constitue une ressource à partir de laquelle une collectivité réinterprète son histoire, transforme son cadre de vie et imagine de nouveaux usages. La restauration d'ensemble de la demeure seigneuriale dans son contexte historique, et de l'ensemble de son contexte à la fois historique, contemporain et futur, constitue le point de départ visible de cette démarche. Mais l'enjeu véritable se situe peut-être ailleurs : dans la capacité d'un patrimoine hérité à redevenir un lieu habité, fréquenté, transmis et transformé. C'est précisément ce passage « du monument au projet de territoire » qui donne à l'expérience de Bathernay sa portée exemplaire et justifie pleinement la reconnaissance que lui apporte le prix Pierrette-Paravy.

La remise aura lieu samedi 28 novembre à 11 h. à la mairie de Bathernay, en présence, notamment, de monsieur Denis Deroux, maire, d'une délégation de l'Académie delphinale conduite par son président Alain Franco, de madame Auger, déléguée départementale de la Fondation du patrimoine et de représentants de diverses associations patrimoniales.

Sources

Deroux Denis, *Ymbert de Bathernay. Le destin du dauphinois aux XV^e^ et XVI^e^ siècles*, dépôt légal 2007, réédition 2022, chez l'auteur : Denis Deroux, Le Village, 26260 Bathernay.

Picard Alphonse, *Ymbert de Batarnay, seigneur du Bouchage, conseiller des rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier (1438-1523),* Rouen, Imprimerie. E. Cagniard, 1886. Consultable aux Archives départementales de la Drôme (Côte BH 7302). Accessible en ligne : https://archive.org/stream/ymbertdebatarnay00manduoft/ymbertdebatarnay00manduoft_djvu.txt

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.
La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.
Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.
La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.
Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.
L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).
Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.**
Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À…) et des espaces insécables insérés devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer*/*Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir pour chacune d'elles un **fichier .jpg ou .pdf** en **haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg…).
10. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
    - **Pour un livre :** le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
    - **Pour un article :** le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
    - **S'il s'agit d'un article de colloque,** on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social,* Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).

Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2026 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2026.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Olivier Roux, 6 chemin du Tracollet, 38113 Veurey-Voroise.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, à télécharger sur le site Internet de l'Académie.

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)
ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, **l'Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'Académie Delphinale respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES BANQUE PRIVÉE
expera ASSURANCES
GEA
SG AUVERGNE RHÔNE ALPES
randstad